

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée, France \(1852-1870, Second Empire\), Guerre de Crimée \(1853-1856\), histoire, Politique \(Russie\), Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4335, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

102 Val Richer. Jeudi 27 sept 1855

Le rapport du général Niel est bien fait, intéressant et clair. Les Anglais ont payé bien cher leur lenteur dans les travaux de tranchée ; s'ils les avaient poussés aussi

vivement et aussi loin que les nôtres, ils n'auraient pas eu à franchir, pour arriver à l'assaut du grand Redan, les 200 mètres d'espace découvert, où ils ont fait de si grandes pertes. La lecture de ces rapports va occuper le public trois ou quatre jours, et lui faire attendre avec un peu de patience de nouveaux événements. Le vrai mérite de la guerre et la grande compensation de ses maux, c'est qu'elle amuse.

Béhier, qui est arrivé hier ici pour y passer deux jours, me dit que la petite crise de cholérine qui règne à Paris n'a rien de grave, pourvu qu'on fasse attention à tous les symptômes, qu'on ne mange point de fruits et qu'on évite toute fatigue. Le repos est le premier remède, des entrailles susceptibles.

Je trouve dans Havas cette remarque : " C'est le 5 septembre 1831 que les Russes sont entrés à Varsovie. C'est le 5 sept 1855 que les armées, alliées sont entrés à Sébastopol." Il y a de grandes expiations dans l'histoire des peuples La Pologne est toujours dans les esprits.

Midi.

Voilà la second rapport du général Pélissier, Je ne l'ai pas encore lu ; mais je vois que les pertes ont été grandes. Si vous vous défendez encore longtemps, en Crimée, elles se renouvelleront. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6816>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Vat Richer - Jeudi 27 Sept. 1855

Le rapport du général Mié
est bien fait, intéressant et clair. Les Anglais
ont payé bien cher leur lenteur dans les
travaux de tranchée ; s'ils les avaient poussés
aussi vivement et aussi loin que les nôtres,
ils n'auraient pas eu à franchir, pour
arriver à l'avant du grand Redan, les
200 mètres d'espace découvert où ils ont
fait de si grandes pertes.

La lecture de ce rapport va occuper
le public trois ou quatre jours, et lui faire
attendre avec un peu de patience de nouveaux
événements. Le vrai mérite de la guerre et
la grande compensation de ses maux, c'est
qu'elle amuse.

Pétrus, qui est arrivé hier ici nous y
passés deux jours, me dit que la petite
épidémie de Cholérine qui règne à Paris n'a
rien de grave, pourvu qu'on fasse attention
à tous les symptômes, qu'on ne mange

point de front, ce qu'on évite toute fatigue. Le
dépense le premier manège de, entraîner
susceptible.

Je trouve donc dans cette remarque: "C'est
le 8 septembre 1839 que les Russes sont entrés,
à Varsovie. C'est le 8 sept^r 1855 que les armées
alliées sont entrées à Sébastopol. Il y a une
grande explication dans l'histoire des peuples.
La Pologne est toujours dans les esprits.

finis.

Voilà le second rapport du général Pitt Rivers.
Je ne l'ai pas encore lu; mais je vois que les
pertes ont été grandes. Si vous vous attendez
encore longtemps en Crimée, elles se doubleront.
Adieu, Adieu.

103

4336
Val Arthur - Mendocini 28 sept^r 1855

Ces rapports sont bien curieux
et frappants; mais, ce qui l'est surtout, ce
sont les lettres de Constantinople, les
illuminationes et réjouissances de Le Sultan
sur ce quand par un Turc ne s'est battu.
Je ne me souviens pas d'un tel spectacle
dans l'histoire du monde; il est arrivé que
des peuples ont été sauvés par leur allié;
mais les plus petits en pareil cas, les Suisses,
les hollandais se faisaient leur à côté de
leurs protecteurs. Voilà un grand peuple
un grand Etat qui n'est pour rien dans
sa propre victoire, qui triomphe de ce
qu'on a triomphé pour lui. A part le
spectacle, quel enseignement politique!
quelle révélation de l'avenir! L'intégrité
et l'indépendance de l'Empire Ottoman
deviendra une des phrases, la plus ridicule,
que les hommes aient jamais entendues.
Si j'étais le Sultan, je préférerais qu'on ne